

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20192 - 78ÈME ANNÉE

Convention canne : les négociations entre les syndicats, Tereos, l'Etat et les autres industriels ont abouti

Victoire de l'union des planteurs : plus de 20 millions d'euros par an

« C'est une grande victoire. Les 4 syndicats étaient ensemble, voilà le résultat », a indiqué Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, à la sortie de la réunion de négociation avec Tereos qui a permis d'obtenir un accord avec l'industriel. « Si on veut que La Réunion gagne, il faut que l'on soit tous ensemble, on a donné un exemple clair pour l'avenir de La Réunion ». Globalement, les planteurs ont obtenu de l'État et de tous les industriels une hausse de 20 millions d'euros des revenus de 2500 planteurs. La signature de la Convention canne 2022-2027 devrait donc avoir lieu aujourd'hui. La campagne sucrière pourra alors démarrer, avec l'assurance pour les planteurs d'avoir obtenu des avancées suffisantes pour vivre de leur travail.

À la sortie des négociations vendredi avec le ministre des Outre-mer, la date d'hier avait été annoncée pour une négociation entre les planteurs et Tereos. Mais hier matin, aucune réunion n'était encore annoncée. Cette journée a alors commencé par une action de solidarité des dockers. L'assemblée générale de la CGTR-Port et Docks a invité des planteurs qui ont exposé leur situation. Les dockers ont annoncé une grève illimitée à partir de lundi si Tereos continuait de persister dans son intransigeance. Le blocage des discussions menaçait déjà des emplois dans le port, au terminal sucrier, car le silo est vide alors que la campagne sucrière aurait déjà dû commencer. Puis la rencontre tant attendue a finalement commencé hier à 16 heures. Au bout de plus de trois heures de discussions, la délégation des syndicats est sortie satisfaite : un accord est possible.

**Près de 5 millions d'euros
obtenus de Tereos**

Emmanuel Thonon, co-président du CPCS, a fait le



Les dirigeants des syndicats : Dominique Clain, président de l'UPNA, Dominique Gigan, président de la FDSEA, Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, Isidor Laravine, membre du Bureau du CPCS, Guillaume Sellier, président de Jeunes Agriculteurs et Emmanuel Thonon, co-président planteur du CPCS.

compte-rendu des avancées obtenues après les négociations avec Tereos. Pour les utilisateurs de coupeuse longue, un dispositif de compensation de richesse entre 9,2 et 12,8 a été validé. Les agriculteurs qui n'arrivent pas aux 9,2 de richesse pourront être rattrapés sous certaines conditions au 30 euros. Ce sont près de 2 millions d'euros arrachés à Tereos pour ces planteurs. « Sur les cannes fibre, on passe à 4,60 euros », ajoute-t-il.

Pour le partage, il s'effectue à partir de 13,5 millions au-dessus du seuil de rentabilité au lieu de 20 millions. Un partage un tiers pour les planteurs, deux tiers pour Tereos s'effectuera. Au-delà de 17 millions d'euros au-dessus du seuil de rentabilité, ce sera 50 % pour les planteurs, 50 % pour Tereos. Pour 2022, 2,7 à 2,8 millions sont espérés être obtenus dans ce cadre, soit un bonus d'1,80 euro par tonne de cannes pour les planteurs.

Le partage des bénéfices et les mesures pour les planteurs utilisant une coupeuse de cannes longues

représentent donc 4,8 millions d'euros par an, sur la base de ce qui est prévu pour 2022.

Plus de 20 millions d'euros supplémentaires pour les planteurs

Cela s'ajoute à ce qui avait été obtenu lors des précédentes réunions. Pour le planteur qui livre moins de 700 tonnes, entre 14,50 et 17,93 euros par tonne de plus. Entre 700 et 1200 : entre 10,31 et 13,74 euros par tonne de plus, entre 1200 et 3000 tonnes : entre 7,85 et 11,28 euros par tonne de plus ; entre 3000 et 5000 tonnes : entre 5,85 et 9,28 euros par tonne de plus ; plus de 5000 tonnes : entre 4,26 et 7,72 euros par tonne de plus.

Cela représente plus de 20 millions de bénéfices pour la filière, note le co-président du CPCS.

Guillaume Sellier, président de JA, s'est félicité du résultat, et indiqué qu'ils seront présentés ce matin à la base.

Dominique Clain (UPNA) remercie tous les soutiens et notamment les dockers. « Lors des 6 années à venir, personne ne sera redevable aux industriels. Nous serons gagnants », a déclaré le président de l'UPNA.

« On a donné un exemple clair pour l'avenir de La Réunion »

Pour Jean-Michel Moutama, président de la CGPER : « c'est une grande victoire. Les 4 syndicats étaient ensemble, nous avons travaillé ensemble. Sans ce travail, sans cette décision dès le départ d'être tout le monde ensemble pour porter ce combat-là, je pense que cela aurait été compliqué. L'expérience nous montre que quand nous sommes divisés, cela ne marche pas. Pour cette fois-ci, nous étions tous ensemble et voilà le résultat aujourd'hui. Il ne faut surtout pas oublier cela. Quand on est ensemble pour une même cause, pour l'agriculture réunionnaise, pour les planteurs de La Réunion, voilà le résultat ». « Si on veut que La Réunion gagne, il faut que l'on soit tous ensemble, on a donné un exemple

clair pour l'avenir de La Réunion », poursuit-il. « Chacun garde son identité, nous avons nos différences. On a su mettre nos égos de côté pour porter ce message », conclut-il sur ce sujet.

« Tous les types de planteurs ont été pris en compte », a déclaré le président de la CGPER, « de l'argent est mis dans chaque tranche de planteurs ». « Le combat n'est pas terminé », a-t-il poursuivi, « c'est l'augmentation du prix des intrants. C'est à voir avec les collectivités, notamment la Région qui gère le problème de fret, le Département pour amener plus d'argent là-dedans pour nous accompagner, et l'État pour le Plan de résilience ».

« La canne a encore de l'avenir à La Réunion »

Le président de la CGPER poursuit : « la canne n'est pas morte à La Réunion, elle a encore de l'avenir à La Réunion et cela malgré tout ce que l'on a pu entendre. La canne fait vivre encore énormément de personnes ». Pour conclure, le dirigeant syndical adresse un message à la population : « c'est vrai que les blocages ont pu gêner, mais il faut aussi savoir quelles que fois faire quelques petites concessions. Si on aurait pas fait cela, on aurait pas été entendu et c'est dommage ».

Pour Dominique Gigan, président de la FDSEA, « un travail reste à faire sur l'engrais, pour que les planteurs soient accompagnés pour faire face à la hausse des factures d'engrais, d'herbicides. Concernant la replantation, des aides supplémentaires seront demandées au Département lors des prochaines réunions de CPCS. « Le combat n'est pas fini », indique le président de la FDSEA.

La signature de la Convention canne 2022-2027 devrait donc avoir lieu aujourd'hui. La campagne sucrière pourra alors démarrer, avec l'assurance pour les planteurs d'avoir obtenu des avancées suffisantes pour vivre de leur travail.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Réouverture très attendue de Papang à Saint-Denis

Téléphérique de la CINOR : plébiscite pour une alternative au tout-automobile, en avant vers le train

L'opération de maintenance annuelle du téléphérique de la CINOR reliant Chaudron à Bois-de-Nèfles s'est terminée avec quelques jours d'avance. C'est un soulagement pour ses milliers d'usagers quotidiens. Pendant la fermeture pour maintenance, ils ont pu mesurer la différence avec le tout-automobile après avoir goûté pendant plusieurs semaines les avantages d'un moyen de transport moderne, rapide, écologique et pas cher. C'est la confirmation que pour le transport de masse à La Réunion, les alternatives au tout-automobile en site propre sont la solution idéale. Raison de plus pour accélérer le retour du train à La Réunion.

Entre son ouverture et sa fermeture pour maintenance, le téléphérique Papang de la CINOR reliant Chaudron à Bois-de-Nèfles à Saint-Denis, a transporté 415.000 passagers, a rappelé hier Maurice Gironcel, dont 75 % de jeunes de moins de 25 ans. Chaque année, le téléphérique doit être stoppé pour retendre le câble. Cette opération a pris moins de temps que prévu et le téléphérique a réouvert hier avec quelques jours d'avance.

Le téléphérique premier à rompre le monopole du tout-automobile

Pendant la fermeture, des bus ont été mis en place pour relier les différentes gares du téléphérique. Selon les témoignages des usagers, cette réouverture était attendue avec impatience. Après avoir goûté à un transport moderne, rapide, écologique et pas cher en site propre, la différence avec un bus dont le trajet dépend des aléas de circulation a pu être comparée. La balance penche donc nettement pour le téléphérique.

Rappelons également que ce mode de transport fonctionne avec l'électricité. La Réunion a le potentiel pour la produire à partir des énergies renouvelables disponibles en abondance à La Réunion. Mais elles restent sous-exploitées en raison du monopole du tout-automobile qui fonctionne avec des carburants importés polluants par nature, mais aussi de plus en plus cher.

Le téléphérique est donc le premier transport de



masse à briser ce monopole. Sa forte utilisation par les jeunes est un encouragement par l'avenir : cette génération est la première depuis bien longtemps à connaître par l'expérience les avantages d'un mode de transport alternatif au tout-automobile.

L'urgence du retour du train

Ce plébiscite des usagers de Papang est un plaidoyer pour le retour du train à La Réunion. Comme le téléphérique, c'est un moyen de transport moderne, rapide, écologique, pas cher et en site propre qui peut avoir comme carburant l'électricité produite par les énergies renouvelables à La Réunion. Si le téléphérique est un transport de masse pour relier les différents quartiers d'une ville, le train l'est à l'échelle de toute La Réunion pour connecter les principales villes concentrées sur le littoral.

C'est là que réside l'avenir du transport de masse à La Réunion : le transport collectif qui réduit la dépendance de notre île aux importations de carburants achetés à prix d'or à des compagnies pétrolières qui fixent les tarifs.

M.M.

Oté

Fabrikan dosik : Parèye pa parèye ! Pa parèye parèye !

Mézami, sak konm mwin lé éné dann in famiy plantèr i pé di dopi dé tan é dé tan bande plantèr kann la touzour konète difikilté pou viv konm k'i fo — mi vé anparl bann pti épi moiyn plantèr.

Bande fabrikan d'sik l'avé in sindika é sa téi apèl « sindika band fabrikan lo sik ». Ladan l'avé sikréri d'bourbon, l'avé la sossyété Adrien Bellier, Léonus Benard, René Payet épi d'ot ankòr. Bande famiy-la lété tré konu issi La Rényon... Dann nout langaz klass popilèr nou téi apèl sa bande gro pars zot l'avé gro larzan é bien antandi sa téi antan pa — d'aprè sak mi rapèl — avèk bande pti.

Rante lé z'inn é lé zot l'avé touzour in ral konte kan téi ariv la sèzon la koup kann épi lo bande règloman — promyé avans, dézyèm avans, règloman définitif, lalkol, lékume, lo ronm. Sanm pou mwin in an défoi aprè la koup lo plantèr té pankor gingn toute son pourkoi.

Aprè la konsantré, la fèrm l'izine-katorz la tonb a dè é bande sossyété sikriyèr dan tan la disparète zot tour pou lèss toute dan la min Téréos. Mé bande pti épi moiyn plantèr lé pa kontan mèm pars pou zot Téréos konm bande lansien fabrikan i fé touzour parti d'la sossyété bande razèr d'pinte.

Parèye, pa parèye ! Pa parèye, parèye.

Souvan défoi ni antande lé parèye : bande razèr d'pinte zordi lé konm bande razèr d'pinte lontan. Donk lé parèye, sof in diférans pars la prezante anou théréos konm in kopérativ plan tèr téi vien travaye an frèr avèk nou. Bande plantèr la Rényon la pans sa lété konm frèr pou zot mé par l'fète lété pa la mézon mère mé in sikirsal l'avé rouvèr dann Brésil... Final de konte, in vré kapitalis avèk in sèl rolizyon, lo profi é sa oplis i gingn oplis i vé gagné.

Konm avan ? In pé mé pa san pour san : sak avan, lo kèr té amaré avèk zot patrimoine si tèlman k'in zour la gingn fé lo mouvman Quartier français mé sète koméla li lé pa la èk sa é lé possib in zour li fèrm kèr klèr san rogré é san santiman. Si gouvèrnman i rouv pa tro bien lo kordon d'la bours... Sak i fé ké zordi la bataye bande plantèr lé romarkab pars zot nénéa lo kèr atashé avèk zot patrimoine é zot i konstate ké zot lé roulé par dsi roulé dan la farine.

Sorte dann poilon pou tonb dann fè ? Bin non alor. A bon ékoutèr, salu !

Justin